

Artiste d'origine iraquienne, Adel Abidin vit désormais en Finlande, terre d'accueil et d'exil qu'il a rejointe en 2000. Après des années de pratiques picturales, il s'oriente vers la vidéo et l'installation. Représentant la Finlande à la Biennale de Venise en 2007, il y dévoile *Abidin Travels*, qui le propulse sur le devant de la scène. Il s'agit d'une fausse agence de voyages qui propose des excursions pour... Bagdad. Toutes options. Les brochures parodient les guides officiels de pays plus... touristiques (« All the beautiful places that you might have read about have either been destroyed or looted », « DO NOT walk on sidewalks, they are filled with mines. MIND THE TANK », « Avoid discussing religion in any form' »), conseillent sur le choix des meilleurs restaurants (« We believe the best place to have breakfast is in your hotel room² »), le tout sur fond de photographies de la guerre qui sévit dans la réalité. À cela s'ajoutent le site Internet pour les réservations (<http://www.abidintravels.com/>), la vidéo promotionnelle et, pour parachever l'écœurement, des vidéos présentées comme celles de touristes mais qui sont en fait des reportages de journalistes. Adel Abidin aborde les questions récurrentes du fondamentalisme religieux, de la liberté d'expression, des droits de l'Homme, du nationalisme et des nationalités, du relativisme culturel et de la représentation médiatique du conflit iraquien.

Pour *Plan B* (2008), réalisé à l'occasion de sa résidence au MAC/VAL, l'artiste se filme dans un atelier de menuiserie industriel, où il découpe des matelas destinés à recouvrir intégralement le

sol de l'atelier, en ayant pris en compte l'implantation des machines, inamovibles. Cette vidéo est ensuite diffusée au fond de l'espace d'exposition, dont le sol est minutieusement recouvert de ces mêmes matelas, selon l'exacte implantation dans l'atelier. Le sol devient un terrain d'expérimentation, sur lequel le spectateur est invité à évoluer. L'installation peut être lue comme une allégorie de la guerre que subit son pays : les empreintes des machines de guerre informent d'une certaine mémoire de ce conflit, que l'artiste conserve ; le sol instable, les multiples matelas constituent un patchwork des différentes nationalités en présence, démontrant l'absurdité du geste et de la situation. Le titre emprunte au vocabulaire militaire, mais aussi, de manière sarcastique et humoristique, aux multiples évolutions du projet face aux contraintes de l'institution muséale.

[...]

Adel Abidin

Bagdad (Irak), 1973
Vit à Helsinki (Finlande)

Plan B
2008
Installation
Vidéo, couleur, son, DVD,
14'23 en boucle, matelas

Production MAC/VAL (résidence 2008)
Collection de l'artiste



[...]

Présentée dans le cadre de sa résidence, *Alyaa* (2005-2008) est une installation à double projection vidéo. On pénètre dans une pièce dont les murs ont été remplacés par des portes closes. Face à nous, une femme, Alyaa, frappe violemment contre une vitre rendue opaque. Elle semble appeler au secours. Elle gratte le blanc d'Espagne sur la vitre afin de recouvrir une visibilité, une forme de liberté, un espoir que corrobore le prénom de la jeune fille, que l'on peut traduire par « ascension » ou « montée vers Dieu ». Nous sommes happés par la souffrance de cette femme et notre incapacité à pouvoir l'aider. Sur la droite, une porte est percée d'un judas. En y jettant un œil, nous découvrons une femme nue, bloquée dans un énorme ascenseur, qui se débat pour sortir de son enfermement. Adel Abidin nous met dans la position du voyeur tout en recourant à des éléments autobiographiques. Alyaa est une jeune femme avec qui il a fait ses études à l'École des beaux-arts de Bagdad et qui défendait ardemment la situation des artistes femmes en Iraq. Sa famille, assez conservatrice, l'a finalement mariée de force à un homme qui la garde au « foyer ». Aujourd'hui définitivement « emprisonnée », elle n'est plus autorisée à avoir de pratique artistique : un veto a été posé sur cette activité aux vertus éminemment émancipatrices.

Dans une autre de ses installations, *Vacuum* (2006), on voit l'artiste aspirer frénétiquement la neige sur une mer gelée, en Finlande. Le spectateur qui regarde la vidéo piétine une plaque de verre brisé disposée au sol. La marche est dangereuse, le territoire morcelé. Adel Abidin émet une revendication un peu décalée, particulièrement pour quelqu'un qui a vécu les trente premières années de sa vie en Iraq : « Quelqu'un doit faire quelque chose concernant l'hiver en Finlande ! Je hais l'hiver en Finlande ! » Adel Abidin exprime de manière humoristique son dégoût de la neige « éternelle » nordique, tout en replaçant la question du territoire au centre de ses aspirations.

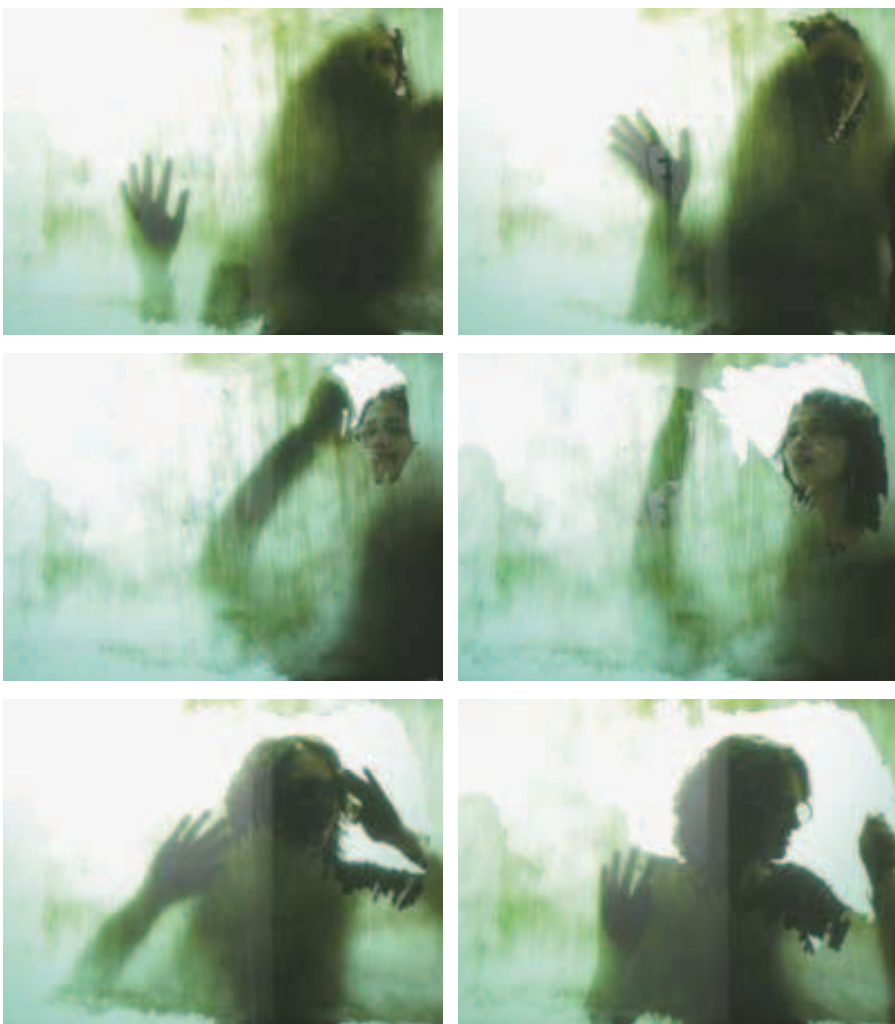
J.B.

Vacuum
2006
Installation
Vidéo, couleur, son, DVD,
8'55 en boucle, verre, papier blanc

Collection de l'artiste

1. « Tous les lieux magnifiques dont vous avez entendu parlé ont été détruits ou pillés », « NE MARCHEZ PAS sur les trottoirs, ils sont truffés de mines. ATTENTION AUX TANKS », « Évitez de parler de religion, sous quelque forme que ce soit ».
2. « Le meilleur endroit pour prendre le petit déjeuner reste votre chambre d'hôtel. »





Alyaa
2005-2008
Installation
Vidéos, couleur, son, DVD,
24'34 et 2'27 en boucles, 9 portes
Collection de l'artiste